

LA CLASSE OUVRIÈRE DOIT DÉVELOPPER SA LUTTE SUR SON PROPRE TERRAIN !

Face aux rafles d'immigrés sans papiers et à l'envoi de forces militaires à Los Angeles contre ceux qui manifestaient contre ce nouvel «exploit» de Trump, un de nos sympathisants très proches vivant aux États-Unis a pris l'initiative de rédiger un tract qu'il se proposait de distribuer autour de lui. Le CCI a pleinement encouragé cette initiative. Nous estimons que le document finalement rédigé par le camarade correspond tout à fait à l'analyse que fait le CCI de ces événements et à la nécessaire dénonciation du jeu sordide des différentes forces de la bourgeoisie dans cette situation : autant la brutalité cynique de la répression policière et militaire que l'hypocrisie de ceux qui la dénoncent au nom de la «défense de la démocratie».

C'est de façon très valable que ce document analyse les causes historiques de la politique de l'administration Trump, une politique qui fait partie du chaos grandissant dans lequel s'enfonce de plus en plus un capitalisme mondial en putréfaction. C'est également avec beaucoup de clarté que le document met en évidence que la persécution contre les immigrés constitue une attaque contre l'ensemble du prolétariat et que seule cette classe peut apporter une réponse à la fois immédiate et historique en se mobilisant sur son propre terrain contre la barbarie croissante du système capitaliste. C'est pour l'ensemble de ces raisons que nous faisons nôtre ce document et que nous le considérons comme une première prise de position de notre organisation face aux affrontements sociaux qui se déroulent actuellement à Los Angeles et dans de nombreuses autres villes des États-Unis.

Le document signale fort justement la faiblesse actuelle du prolétariat des États-Unis. C'est une réalité, mais les multiples grèves et mobilisations qui se sont déroulées depuis 2022 (grèves massives dans le secteur automobile en 2023 ; dans les usines de Boeing et chez les dockers dans une quarantaine de ports de la côte Est en 2024...) sont la preuve que la classe ouvrière de ce pays porte avec elle la capacité de mener des combats de grande amplitude et de rejoindre le moment venu la lutte du prolétariat mondial pour son émancipation.

Depuis son entrée en fonction en janvier, Donald Trump a massivement intensifié la campagne de terreur contre certains des travailleurs les plus précaires des États-Unis, menaçant d'arracher des personnes à leur famille et à leur communauté sous prétexte qu'elles n'ont pas de papiers en règle. Il accompagne cela de sa rhétorique révoltante : un déluge constant de mensonges, de théories du complot et de xénophobie provenant de la Maison Blanche est destiné à attiser les divisions au sein de la classe ouvrière, tandis que les agents de l'ICE (police anti-immigration) menacent ceux d'entre nous qui sont le moins en mesure de se défendre. Diviser pour mieux régner, telle est sa devise. Mais si, comme le veut le cliché, les États-Unis sont une «nation d'immigrants», nous pouvons ajouter que la migration a toujours été la condition de la classe ouvrière. Depuis l'aube du capitalisme, les travailleurs ont été contraints de se déplacer

d'un endroit à l'autre en fonction des caprices du capital ou, comme c'est de plus en plus le cas aujourd'hui, de fuir les guerres dévastatrices et l'instabilité d'un système mondial qui pourrit sur pied. Nous devons donc être absolument clairs : la campagne de terreur de Trump contre les travailleurs sans papiers n'est rien d'autre qu'une attaque directe contre la classe ouvrière américaine, une classe d'immigrés ! Et, selon le mot d'ordre historique du mouvement ouvrier dans ce pays : Un préjudice pour l'un est un préjudice pour tous !

Le projet de budget de Trump est une attaque en règle contre la classe ouvrière

Alors que Trump tente grossièrement de monter les travailleurs américains les uns contre les autres, son projet de budget à la tronçonneuse se traduirait par des coupes de près de 1 000 milliards de dollars dans Medicaid au cours des dix prochaines années, ainsi que des attaques similaires contre le SNAP (Programme d'aide alimentaire), les prêts étudiants fédéraux et les pensions des employés fédéraux. Et tout cela en allouant au moins 350 milliards de dollars supplémentaires à l'armée et à l'application des lois sur l'immigration. Et la réalité est que cela ne s'arrêtera pas là. Confrontée à une crise économique de plus en plus grave et à une position de plus en plus faible sur la scène mondiale, la bourgeoisie américaine (quel que soit le parti au pouvoir) ne peut répondre que par des attaques féroces contre la classe ouvrière et des tentatives de plus en plus irrationnelles pour maintenir la portée et l'influence mondiales de l'impérialisme américain. Que ce soit en Europe, en mer de Chine méridionale, au Moyen-Orient ou en Afrique, l'avenir ne peut qu'annoncer toujours plus de sacrifices pour la classe ouvrière concernant ses conditions de vie pour les intérêts de nos ennemis de classe.

Défense de la démocratie et populisme xénophobe : deux poisons pour la classe ouvrière

Pour les éléments les plus «rationnels» de la bourgeoisie américaine, les manœuvres internationales erratiques et imprévisibles de Trump (qui ébranlent des alliances autrefois fondamentales de la stratégie impérialiste américaine) constituent une grave préoccupation. En outre, le fait qu'il ait pu s'assurer un soutien beaucoup plus important de la part de l'armée et des services de renseignement menace deux remparts qui ont permis de contenir son pouvoir au cours de son premier mandat. Mais surtout, il menace l'une des armes idéologiques les plus puissantes brandies par la bourgeoisie contre le développement de la conscience de la classe ouvrière dans ce pays : la démocratie bourgeoise.

Au niveau international, la démocratie est depuis longtemps le cri de l'impérialisme américain pour justifier toutes ses aventures, de la Première Guerre mondiale à l'Irak et à l'Ukraine. Et bien sûr, le régime israélien qui cible les hôpitaux, les universités et les enfants dans sa campagne génocidaire à

Gaza se déclare la « seule démocratie au Moyen-Orient », avec le soutien des États-Unis. De même, les États-Unis présentent leurs interventions militaires comme ayant un but humanitaire, par exemple pour protéger les droits des Kurdes en Irak ou des femmes en Afghanistan. Mais pour la bourgeoisie libérale, tout cela disparaît lorsqu'il s'agit des actions des États-Unis ou d'un allié comme Israël. Sur le plan intérieur, malgré toute l'indignation feinte du Parti démocrate, Obama et Biden ne sont que juste derrière Trump en ce qui concerne le nombre de personnes expulsées. Pour cette faction de la bourgeoisie, il est également important de terroriser constamment ce secteur de la population afin qu'il reste le plus facilement exploitable. C'est ainsi que le maire de Los Angeles déplore l'impact des déportations massives sur l'économie locale. Enfin, les démocrates crient aujourd'hui à la « défense de la démocratie » contre l'autoritarisme de Trump.

La classe ouvrière ne peut pas se laisser enfermer dans la fausse alternative entre autoritarisme et démocratie ! En fin de compte, le rôle principal de cette campagne est de rediriger toute opposition des travailleurs aux coupes brutales et à l'application militarisée de l'immigration de Trump vers le processus électoral stérile. Il est illustratif que ceux qui mènent la charge pour les Démocrates contre Trump soient des individus comme Gavin Newsom (qui ambitionne de remporter la prochaine présidence) et ceux de l'aile gauche « socialiste » du parti qui prétendent « représenter » la classe ouvrière. Bernie Sanders, Alexandria Ocasio-Cortez et d'autres du même acabit, y compris les organisations qui se placent encore plus à gauche : la DSA (organisation socialiste démocrate), le PSL (Parti pour le Socialisme et la Libération), le CPUSA (Parti Communiste des États-Unis d'Amérique), la RCA (Parti Communiste révolutionnaire) etc, peuvent toujours prétendre s'opposer à ce système mais, en réalité, ils défendent des programmes pour sa gestion et attirent la classe ouvrière loin de sa propre lutte et vers des impasses et des actions stériles. Ils ne sont que l'avant-garde de la campagne visant à étouffer la lutte des travailleurs dans le berceau. La classe ouvrière ne doit pas oublier qu'en fin de compte, même si Trump est le représentant le plus repoussant de la bourgeoisie, ce que même les éléments les plus à gauche de la classe dirigeante craignent le plus, c'est leur ennemi de classe. Et le moment venu, l'histoire montre qu'ils se tiendront aux côtés de leurs frères de classe et tireront pour tuer au nom de ce système moribond.

Trump est le produit d'un système pourri jusqu'à la moelle

Cela fait plus de cent ans que le capitalisme a atteint son objectif de diviser le monde entier en marchés nationaux et qu'il est entré dans sa phase de déclin. Depuis lors, l'expansion d'une bourgeoisie nationale ne peut se faire qu'aux dépens d'une autre. C'est pourquoi la guerre impérialiste permanente est à l'ordre du jour. Mais après un siècle de déclin, ce système et sa classe dirigeante ont commencé à devenir de plus en plus séniles. La rhétorique infâme du nationalisme xénophobe, la diabolisation des immigrés, des minorités raciales, des homosexuels et des transsexuels (tactiques de longue date d'une classe déterminée à survivre à tout prix en divisant son ennemi de classe) se sont enracinées avec force dans le monde entier. Parallèlement, les théories conspirationnistes les plus irrationnelles ont trouvé un écho parmi les représentants les plus éminents de la bourgeoisie. Enfin, la scène mondiale, autrefois strictement contrôlée par les États-Unis et l'URSS, est devenue extrêmement chaotique. Ainsi, les phénomènes qui sont peut-être les plus apparents aux États-Unis ne s'y limitent pas. La montée du populisme trumpiste n'est pas un accident de parcours ou le résultat des actions d'un individu particulièrement répugnant : Trump est avant tout le produit

d'un système en déclin et le représentant d'une classe incapable d'offrir une quelconque perspective à l'humanité.

Seule la classe ouvrière a une réponse !

Contre les attaques abominables de l'administration Trump contre les immigrés sans papiers, face à la campagne visant à s'aligner derrière les Démocrates ou leurs complices de gauche pour « défendre la démocratie », et à la lumière de la menace crédible que le capitalisme va (par la guerre impérialiste, la destruction écologique ou la désintégration sociale) détruire l'humanité, il n'y a qu'une seule force sociale capable de se battre pour un monde meilleur. La route est longue, mais la classe ouvrière doit se battre sur son propre terrain : en défendant ses intérêts économiques fondamentaux et en exprimant sa solidarité avec ses frères de classe, quelle que soit leur nationalité. Cela fait de nombreuses années que la classe ouvrière américaine n'a pas véritablement déployé ses muscles et il lui faudra beaucoup de temps pour retrouver ses marques, mais c'est la seule façon d'avancer. En attendant, les individus qui comprennent cette nécessité brûlante doivent se réunir partout où c'est possible, discuter, tirer les leçons des luttes passées et préparer l'avenir.

Pour le développement international de la lutte des classes !

**« Les travailleurs n'ont pas de patrie ! »
« Travailleurs du monde, unissez-vous ! »**

Un sympathisant du Courant communiste international
13 juin 2025